



BLAST
PRÉSENTE

ÉPOUVANTAILS

AVEC

NATHALIE BÉCUE
LAURE BONNET
NIKOLA KRMINAC
VINCENT POUDEROUX
MATHILDE ULMER

MISE EN SCÈNE

ARTHUR GUÉZENNEC ET MATHILDE ULMER

SCÉNOGRAPHIE

DAMIEN CAILLE-PERRET

MUSIQUE

CAMILLE ROCAILLEUX

DRAMATURGIE

LAURE BONNET

TEXTE

ARTHUR GUEZENNEC

LA COMPAGNIE BLAST

BLAST c'est l'onde de choc. Le souffle de l'explosion. Le souffle de l'acteur.

BLAST est une compagnie de théâtre créée en 2013 et implantée en Poitou depuis 2015.

BLAST est un système bicéphale dirigé par Mathilde Ulmer (École Nationale Supérieure de Montpellier, Ariel Garcia Valdes) et Arthur Guézennec, (Conservatoire du 14e, Paris, Nathalie Bécue).

La compagnie a pour vocation de créer et de partager au plus grand nombre, une écriture contemporaine, avec la force de l'imaginaire comme outil pour mieux comprendre, vivre, survivre et changer le réel.

BLAST c'est deux univers contrastés, qui font deux jambes pour marcher. Deux théâtres forts, deux écritures singulières, qui s'inventent toujours ensemble et toujours différemment selon le dispositif de représentation. L'un écrit, l'autre joue, quand l'un met en scène. Ou, l'une écrit et joue, avec l'autre aussi qui joue... alors ils co-mettent en scène. La collaboration se recombine à l'infini.

Chez Arthur on est dans l'épure, la tragédie, quelque part entre Racine, Claudel, Mouawad et une mythologie de la science fiction.

Chez Mathilde on est dans la vitalité de la survie, la comédie tragique du quotidien. Entre Joël Pommerat, Marion Aubert et Jane Campion.

BLAST oeuvre, à donner à imaginer plutôt qu'à voir, en remettant l'acteur au coeur d'une expérience sensible.

LE PROJET



Épouvantails a lieu dans un milieu rural affligé. Le nôtre, plus avancé. Plus poétique, plus étrange. C'est une histoire de famille et d'amour dans le monde qui s'effondre. Nous voulons parler de l'héritage des aînés, de son poids ; du vivre ensemble, de la solitude des êtres, de l'espoir d'un avenir meilleur.

Pour notre première création en salle nous ouvrons la porte sur un théâtre incandescent, qui met l'acteur au centre, comme vecteur de toute la poésie, de toute l'humanité que nous voulons donner à ressentir.

Nous militons pour une littérature et un théâtre de science fiction. Etre capable de se projeter vers un univers parallèle, ou futur, pouvoir dire : "et si?", c'est poser de nouvelles contraintes, de nouvelles possibilités, c'est s'ouvrir à des voies inédites de réflexion, c'est créer une imagerie, un langage qui tente de rattraper ce décalage entre la technologie et la société. C'est une façon aussi d'affirmer qu'un propos théâtral n'est jamais aussi percutant que quand la réalité laisse sa place à une fable qui la sublime.

Pour renforcer l'aspect fictionnel, la pièce est découpée, à la manière d'une série, en plusieurs épisodes, qui pourront être présentés séparément ou à la suite les uns des autres.

PAUL :

Où sont les hommes aux mains tordues par trop de moissons qui boivent à l'aube du vin rouge ?

Où sont les vieilles dames assises tout le jour et qui sentent venir l'orage dans leurs genoux ?

Fantasmes.

LA PIÈCE



Un mal inconnu ravage la campagne.

Paul est guérisseur. Il ne soigne personne.

Paul est aussi garde-barrière. Victoire est une collègue, venue lui annoncer qu'il va perdre son travail.

Victoire voit le futur et le passé. Elle aime Paul. Elle voudrait le rencontrer.

Il ne veut voir personne.

Les institutions s'écroulent.

Sven est sourcier. C'est le frère de Paul. Il cherchait de l'eau en Chine.

Il est revenu au pays, pour comprendre pourquoi son frère ne soigne personne. Même pas sa mère. Un certain passé sépare les frères.

Victoire voudrait que Paul se déplace, qu'il s'ouvre, qu'ils s'aiment.

Paul ne fait rien.

Sven voudrait que Paul soigne sa mère.

Paul ne fait rien.

Tour à tour ils viennent le chercher.

Paul se défend.

La pression monte.

Paul veut la paix.

Tout explose.

La terre est empoisonnée, le mal est dedans.

Il n'y a plus rien à manger. Plus rien à boire.

Il faut survivre à trois.

Trouver un moulin.

Moudre du grain.

Tous les trois.

Peut être...



ÉCRIRE

Ce qui m'a poussé à écrire Épouvantails c'est ce vague regard austère, c'est l'incompréhension et ce sourire pessimiste quand j'affirme que je suis bien revenu.

Oui, je vis ici. Je vais agir ici. Ce décor n'est pas exotique pour moi, je ne possède pas de repli douillet dans la ville, je suis né dans la pierre froide.

Arthur Guézennec

*PAUL : Je t'interdis de me juger, voyageur étranger à ta propre terre, parce
que
tu ne sais plus ce qui se passe et tu ne sais pas ce que j'ai vu.
Combien j'en ai vu.*

Nous parlons de l'inertie, parler du renoncement, de l'isolement volontaire quand la marche du monde se fait écrasante.

L'immobilisme têtu de Paul confronté à l'impérieux désir d'agir de Sven, puis à la solitude désespérée de Victoire.

Au milieu du marasme, nous parlons de la survie à plusieurs, du respect et de l'admiration mutuelle. Nous parlons d'une jeunesse douée, destinée à un avenir radieux et qui vient s'installer là où on l'attend le moins.

Cette pièce est une anticipation très proche, un grossissement sélectif du malaise que nous percevons dans notre environnement immédiat. C'est ce corps à corps avec le pays qui nous enveloppe, le rapport aux éléments qui, hors les murs, nous façonnent. Et puis c'est l'amour du train comme puissant visiteur de toutes les campagnes oubliées. Le train comme témoin du monde qui traverse la terre mais qui ne s'y arrête plus jamais.

En résulte une écriture plus poétique que la réalité, qui tente d'éliminer le bavardage. Au milieu du vide on parle moins et si l'on parle c'est pour l'essentiel. Et si une bordée de phrases doit sortir, c'est avec l'espoir sans cesse renouvelé d'une résolution finale du conflit, une tentative ultime d'atteindre le cœur de l'autre.

MISE EN SCÈNE



La direction d'acteur :

Les personnages sont des figures tragiques. Chacun vient avec tout le poids de sa quête, délivrer le message à l'autre. Les distances sont grandes ou nulles entre les corps qui s'affrontent, roulent, courent parce que les mots ne suffisent plus. Chacun a absolument raison, chacun est honnête. Il n'y a pas de place pour la mesquinerie.

Parce que l'espace est grand, nous avons travaillé sur le souffle du texte, et de l'acteur, sur la projection des mots comme des flèches.

La scénographie :

Nous sommes au milieu mottes de terre noire, figurées par des copeaux de cuir. L'espace est traversé par le rail (lumineux) au milieu du plateau. Ce couloir de lumière indique aux comédiens un accord de jeu spécifique lorsqu'ils s'y trouvent : plus poétique, dédiée à la vision, au sacré.

Au lointain, deux toiles de vélum tendues à cour et à Jardin, qui donnent un hors-scène, en scène occupé par les personnages absents de l'action.

De la terre émergent des objets du quotidien : un téléphone, un thermos, une lampe et qui viennent évoquer le réel au coeur du symbolique.

Les costumes :

Utilitaires et patinés. Abîmés par la poussière et le vent. Les couleurs ont de l'éclat à certains endroits. L'on distingue encore la forme et la fonction des vêtements malgré les accrocs.

Victoire est une DRH en jupe de haute couture, toute bleue. Paul est blanc de poussière sur le devant, et brun de terre sur le derrière et peut se confondre avec un rocher. Sven revient du Japon, c'est le moins atteint par la poussière qui recouvre tout.



PRODUCTION

Epouvantails est un projet au long cours, dont l'écriture débute à petits pas en 2015 pour s'affirmer pleinement courant 2017, lors de la résidence d'Écritures Théâtrales en Chantier au moulin du Marais de Lezay.

Avec ce projet d'écriture contemporaine sur un territoire rural, nous voulons solliciter les institutions : Commune, Communauté de commune, Département, Région, SPE-DIDAM, ADAMI, OARA, et puis frapper aux portes de théâtres avoisinants et de scènes conventionnées. Nous ne proposerons pas de maquette le 6 décembre 2019 à Beau-lieu, mais un objet terminé, mais dont la narration sera incomplète. Un pilote de série.

La production se fait d'abord sur l'épisode 1, pour l'année 2019 et début 2020. Cet épisode couvre la première partie de la pièce et laisse le spectateur en suspend, comme dans une série, dans l'attente d'une suite qui viendra à l'horizon 2020-2021. Les deux premiers épisodes forment le texte actuel d'Épouvantails. Un troisième épisode concluant la série est en cours de rédaction.

VICTOIRE

Bientôt ce sera un doux soleil que nous sentirons sur nos peaux dorées.

Bientôt ce sera un feu de fête que nous ferons après la récolte.

Bientôt ce sera un enfant qui jouera dans la farine.

PRODUCTION (SUITE)

Distribution

Ecriture	Arthur Guézennec
Mise en scène	Mathilde Ulmer, Arthur Guézennec
Jeu	Nathalie Bécue, Laure Bonnet, Nikola Krminac, Vincent Pouderoux,
Scénographie	Damien Caille - Perret

Calendrier de Travail 2019-2021

Réécriture	22 au 30 Juin 2017 dans le cadre des Ecritures Théâtrales en Chantier
Répétitions	16 au 22 Octobre 2017 : Travail dramaturgique à La Grange de Vaugami.
Lectures publiques	Décembre 2017 à la comédie Poitou-Charentes Février 2018 à Mouterre-Silly. Mars 2018 à Monts sur Guesnes.
Répétitions (projections)	EPISODE 1 : du 30/09 au 06/10/2019 et du 18/11 au 01/12/2019 à la Comédie Poitou-Charentes. du 02/12 au 05/12 au Théâtre de Thouars.
Présentations	le 06/12/2019 à Beaulieu. le 18/02/2020 à Loudun. 08-09/07/2020 à Brioux, festival au village.
Partenaires (En cours)	Comédie Poitou-Charentes, OARA (Bourse d'écriture), Ville de Loudun, Théâtre de Thouars, Théâtre du cloître (Bellac)...
Besoins de résidence	Juin 2020: 5 jours. Aout-septembre-octobre 2020 : 4 semaines.

ÉQUIPE



Nathalie Bécue - LA MÈRE

Formée au Conservatoire régional d'Art Dramatique de la ville de Versailles puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Jean-Paul Roussillon et d'Antoine Vitez, Nathalie Bécue a reçu le prix de la révélation de l'année décerné par le Syndicat de la Critique Dramatique et Musicale (1982). Pensionnaire à la Comédie Française de 1982 à 1988, elle travaille avec un grand nombre de metteurs en scènes de théâtre (J-P Vincent, J. Nichet, C. Hiégel, P. Chéreau, F. Prader, W. Mouawad) et apparaît au cinéma chez Tavernier dans HOLY HOLA ou dans Rodin de Jacques Doillon et à la télévision. Elle joue depuis 2013 : « L'apprentie sage femme » de Karen Kushner, mis en scène par Félix Prader et écrit sa suite : « Bourrasque », qui sera joué au théâtre de la tempête en mars 2018.



Laure Bonnet - JEANINE - Dramaturgie

Laure Bonnet est formée au Conservatoire National de Montpellier puis à l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Stasbourg dont elle sort en 98. Au long des années, sa carrière s'épanouit sous la direction de metteurs en scène très différents. Outre notamment Eric Lacascade (Frôler les pylônes), Christian Rist (Aminte, de Torquato Tasso), Nathalie Matter (Histoire d'amour dernier chapitre de Lagarce), Sylvain Maurice (Les Sorcières d'après Roald Dahl), elle est « Le Choeur » dans Henri V de Shakespeare à la Cour d'honneur du Palais des Papes sous la direction de Jean-Louis Benoit. Mais c'est avec Amaud Meunier qu'un long compagnonnage lui permet d'explorer des rôles dans Pylade de Pasolini, dans El Ajouad de Abdelkader Alloula ; Il neige dans la nuit, de Nazim Hikmet, avant d'être Toschiko dans Gens de Séoul de Oriza Hirata au Théâtre National de Chaillot, Rosaura dans La vie est un rêve de Calderon, et la conteuse d'Ali Baba raconté aux enfants sur la scène de l'Opéra Comique. Avec Yves Beaunesne, elle joue dans La princesse Maleine de Maeterlinck, et plus tard elle est Marcinelle dans l'Intervention de Hugo. Ayant parallèlement commencé à écrire, elle est mise en scène dans ses propres textes par Damien Caille-Perret (Oedipapa, On a perdu les gentils). Puis elle monte et joue ses textes en solo ou avec le musicien-compositeur Eric Proude : « The BFG », « Nous habitons », « La réparation », « Airs de famille ».



Nikola Krimac - SVEN

Nikola Krimac se forme au conservatoire du 20^{ème} arrondissement à Paris, puis à l'École Nationale de la Comédie de Saint-Etienne.

A la sortie de l'école se crée le Collectif X, avec qui il joue Le Soulier de Satin en 2015 à Lyon, au Théâtre de Gwenaél Morin. En parallèle il joue à l'opéra sous la direction de William Kentridge dans Le Nez de Gogol, créée au Festival d'Aix-en-Provence puis repris à l'Opéra de Lyon, et dans Ali Baba, dirigée par Amaud Meunier à l'Opéra Comique. Il enchaîne ensuite plusieurs projets théâtraux dont Cromwell, dirigée par Djennaba Bakari au Festival d'Anjou, Jasam van sebe au Théâtre de l'Opprimé la même année et Surfaces, avec la compagnie L'âme à la vague au Théâtre du Verseau à Saint-Etienne. L'année prochaine, Nikola retrouve le collectif X pour une adaptation de Femme sous influence, où il interprétera le rôle de Nick sous la direction de Maud Lefebvre au Théâtre de la Renaissance, à la Comédie de Saint-Etienne et à la Comédie de Clermont-Ferrand, ainsi que le rôle de Jason dans Mamma Medea, mis en scène par Clémentine Desgranges au Théâtre du Verseau et au Théâtre de l'Elysée, à Lyon.

ÉQUIPE (SUITE)



Vincent poudoux - PAUL

Il débute le théâtre en 2009 au conservatoire du 14ème arrondissement de Paris où il apprend avec Jean-François Prévand puis Nathalie Bécue. En 2011, il part pour la Biélorussie, à Minsk, dans une école de théâtre, où il étudie avec les professeurs de l'Académie des arts de Minsk. En 2013, il intègre le GEIQthéâtre (Groupement d'Employeurs pour l'Insertion et la Qualification), période pendant laquelle il joue dans différentes pièces. A sa sortie, en juillet-août 2015, il joue dans *Roméo et Juliette* mis en scène par Aristide Tamagda dans le cadre du Festival de la Luzège en Corrèze. En septembre-octobre 2015, il participe à la nouvelle création de Gilles Granouillet, *Abeilles*. Il joue en novembre 2015 dans *France Sauvage*, création collective mise en scène par Raphaël Defour, en février 2016 dans *Quand je pense au théâtre je n'ai plus peur de la vie*, adaptation de *La Mouette* d'Anton Tchekhov mis en scène par Nicolas Zlatoff.



Mathilde Ulmer - VICTOIRE - Mise en scène

A huit ans, elle découvre Marilyn Monroe, qu'elle trouvait drôle et fragile, en même temps que le clown, tout aussi drôle et fragile.

Depuis, ce cocktail comique-décadent-sensible est sa marque de fabrique, grâce à laquelle, après une formation au conservatoire du XXème arrondissement de Paris et une licence en Arts du spectacle à la Sorbonne nouvelle, elle est entrée à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier. Depuis 2010, on l'appelle au théâtre comme à l'image (TV, cinéma, publicité, web série), à la radio comme en post-synchro (de la voix off à l'animation).

Elle a aussi écrit six pièces de théâtre et deux web séries. Et notamment, «Le château de sable, un conte en détresse à ouvrir près de la trousse à pharmacie» sur les violences familiales, commandé par la compagnie Du Mauvais Genre. En 2019 elle tourne avec Robert Guédiguian.

En 2019-2020 elle jouera dans « Les Embellies », produit par la Cie l'Ouvrage»



Arthur Guézennec - Mise en scène

Né à Fontenay le Comte, il a grandi en Loudunais et s'est formé pendant 4 ans au conservatoire du 14e arrondissement de Paris.

Il a d'abord joué au théâtre du Ranelagh dans une adaptation de *8bis rue de l'homme armé* d'Eugène Labiche. Il a participé aux lectures de l'Oratorio *L'homme qui titubait dans la guerre* composé par Isabelle Aboulker. Depuis 2013 dans le OFF d'Avignon, il joue *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute et *La leçon* de Ionesco. En 2016 avec la Cie BLAST il joue Octave dans *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset, Il met en scène en 2017 "le Fétichiste" de Michel Tournier, puis joue Alceste dans *Le Misanthrope* de Molière, toujours monté par BLAST. En 2017 il écrit sa première pièce : *Epouvantails* qu'il co-met en scène avec Mathilde Ulmer en 2019-2020.

ÉQUIPE (SUITE)



Camille Rocailleux - Création musicale

Après un prestigieux cursus au Conservatoire national supérieur de musique de Lyon, il intègre d'abord de grands orchestres, puis s'affirme très vite comme un artiste pluridisciplinaire. Il s'intéresse à la danse, fonde et co-signe les spectacles de la compagnie ARCOSM de 2001 à 2016 où elle est nommée compagnie à rayonnement national par le ministère de la Culture.

Créateur passionné par les aventures hors des sentiers battus, il collabore avec Jérôme Savary, Estelle Savasta, les chanteuses Daphné ou Camille, Judith Chemla, Hugh Coltman, Benjamin Biolay ou le pianiste Gonzales.

Il compose aussi pour le cinéma (Gaël Morel, Stéphane Brizé...), et signe au théâtre les musiques des spectacles de Yannick Jaulin, d'Yves Beaunesne, Carole Thibaut...

Attiré par la transversalité du spectacle vivant et l'apport des nouvelles technologies, il crée la compagnie EVER en 2013. Il est artiste associé à la Comédie Poitou-Charentes et la MCB° Maison de la Culture de Bourges.



Damien Caille-Perret - Scénographie

Damien Caille-Perret est né en 1972 à Chambéry. Diplômé de l'ENSAAMA « Oliviers de Serre », puis de l'ENSAD du TNS à Strasbourg, il travaille comme scénographe, parfois costumier avec divers metteurs en scène comme Richard Mitou, Olivier Werner, Edith Scob, Dominique Valadié, Louis Castel, Nicolas Liautard (L'Avare, Blanche Neige), Nicolas Struve (dont récemment Ensorcelés par la mort) ... Mais c'est avec Sylvain Maurice (Sorcières, OEdipe...) et principalement Yves Beaunesne qu'un réel compagnonnage prend forme depuis 1999. Après de nombreux spectacles (La Fausse Suivante, Le Canard Sauvage, L'Echange, Oncle Vania, Dommage qu'elle soit une putain...)

Cette collaboration l'amène à travailler avec lui sur des opéras à Lille (Werther, Rigoletto), à Bourges (Cosi fan Tutte) puis au Festival d'Aix-en-Provence (Orphée aux enfers) ou à La Comédie Française sur Partage de midi, ou encore L'annonce faite à Marie, Le Cid, le Prince Travesti, Ruy Blas...

Il collabore également en 2019 avec Maelle Poesy sur l'Eneide selon Virgile.

Marion Montel - Costumière

Au sein de diverses compagnies, Marion Montel crée et réalise des costumes et objets scéniques. Pour le théâtre (Collectif MxM, Jackie Pall Theater Group, Théâtre à Cru, CNSAD), la danse contemporaine (Martin Nachbar, Isabelle Schad, Aline Landreau, Simone Aughterlony), les arts de la rue (Compagnie Kamavage), en France ou à l'étranger.

Dans sa pratique, elle accompagne la recherche autour de ce que raconte le costume de scène, les matières, et leurs usages.

CONTACT PRESSE

07 68 08 95 20

COMPAGNIE BLAST

9 rue du Vannier
86200 Mouterre-Silly
blast.compagnie@gmail.com
07 68 08 95 20

Association loi 1901
n°SIRET : 79951251200028
n°de licence : 2-1118225